

A3 - Croix Bonnet du cimetière de Jougne St-Maurice (1829)

Croix disparue depuis 1984

Étudiée en 1984, cette croix n'existe plus en 2015. Elle a disparu à l'occasion d'un réaménagement du cimetière et de la création de nouvelles tombes en partie basse du cimetière. La croix en fer forgé était située dans le cimetière adossé à la chapelle Saint-Maurice de Jougne, en contrebas de celle-ci : elle était datée de 1829 (d'après l'inscription du piédestal) et dédiée à Claude Bonnet. On va toutefois en rendre compte ici grâce aux clichés photographiques de 1984 et on en parlera par la suite au présent.

Relativement dépouillée, cette petite croix en fer forgé à structure tridimensionnelle et architecture composite, n'est pas une croix de mission, mais s'y apparente en dépit du fait qu'elle ne montre pas d'instrument de la Passion (sauf le Sacré-Cœur).

Elle n'est pas sans rappeler, par sa facture technique et son décor, la croix à piédestal galbé située à une vingtaine de mètres plus haut dans le cimetière.



Le monument est composé d'un ensemble de parties différentes :

- un emmarchement (une marche visible) ;
- un piédestal sobre, classique, en pierre calcaire, avec base et chapiteau ;
- la croix en fer forgé, très simple, stabilisée sur le piédestal par quatre consoles.

a) Le piédestal et son inscription



Le piédestal, assez sobre, repose sur une base ou dalle calcaire rectangulaire. Il se compose des éléments suivants :

- un socle avec plinthe et forte moulure torique ;
- un dé ou corps parallélépipédique comportant une moulure torique en partie haute ;
- une corniche avec une autre forte moulure en quart de rond.

L'esthétique générale est plutôt frustrée, un peu maladroite du point de vue des proportions.

Les faces du dé sont ornées de panneaux dégagés en sur-épaisseur. Les angles supérieurs sont chantournés.

Sur le panneau oriental, ont été gravées une croix et une inscription :

**CI-GIT
CLAUDE FR
BONNET
DECEDE
LE 17
JANVIER
1829
REQUISECAN
T IN PACE**

Ce qui autorise à dater le monument de l'année 1829.



b) La croix ferronnée

b1) La partie basse de la croix

Quatre consoles en fer plat forgé, avec rouleaux, courbes spiralées et contre-courbes également spiralées, et tronçon rectiligne intermédiaire formant redan, viennent se fixer sur les montants verticaux de la croix et sur le socle. Ces consoles assurent la stabilité de la croix.

À noter l'absence de tout décor de type feuille d'eau.





Les montants verticaux sont, eux, réalisés en fer de section carrée.

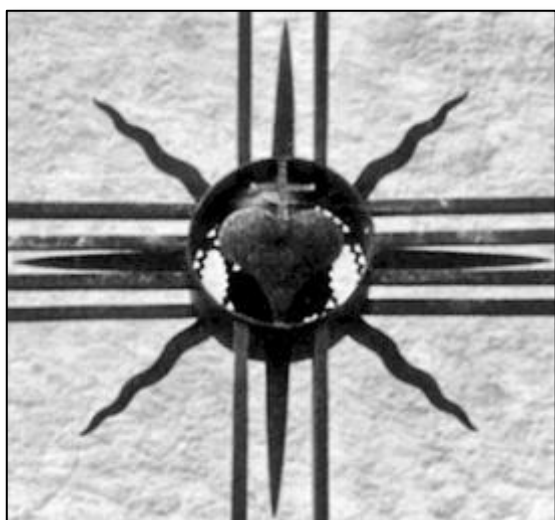
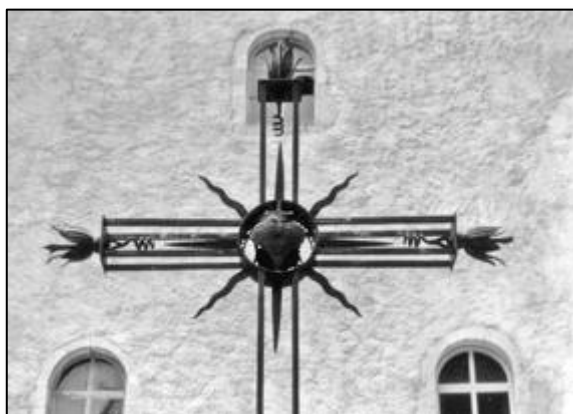
À noter l'orientation des faces des fers selon les axes diagonaux du socle, ce qui permet la fixation des consoles dont les plans se confondent avec les diagonales du piédestal.

À l'endroit où les consoles sont liées aux montants verticaux a été disposée une plaque horizontale d'entretoisement sur laquelle a été fixée une puissante vrille grossière dirigée vers le haut de la croix. On observe aussi un motif pendant (graine d'une possible fleur de lys).

À partir de cet endroit, les profils des fers des montants verticaux de la croix changent d'orientation (torsion de 45 %) pour se retrouver parallèles aux faces du socle.

b2) La partie supérieure de la croix

Contrairement aux croix de mission étudiées par ailleurs, le fût vertical se prolonge de façon continue vers le haut, au delà des consoles, sans marquer de séparation structurelle avec la partie sommitale de la croix.



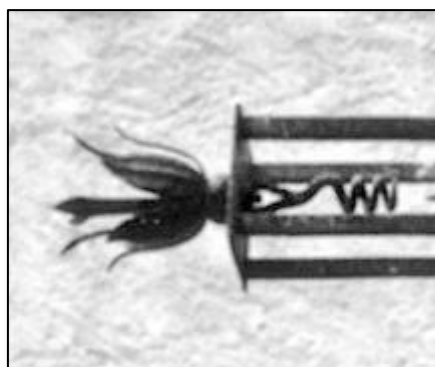
Un large cylindre en fer occupe le centre de la croix (comme pour l'autre croix du cimetière). L'intérieur du cylindre est occupé par un cœur ("Sacré-Cœur de Jésus") surmonté d'une petite croix. Un entourage en tôle découpée borde la face arrière du cylindre.

À partir du cylindre, huit rayons de gloire partent vers l'extérieur. Les rayons occupant les angles des branches de la croix sont ondulants (flammes) ; les rayons à l'intérieur des branches de la croix ne le sont pas (lances).

Le cylindre renvoie à la symbolique du "divin". Il est intéressant de noter que l'on retrouve le motif "cylindre, cœur et rayons de gloire" dans la croix voisine à piédestal galbé du même cimetière, ce qui pourrait laisser penser à une réalisation par un même artisan.

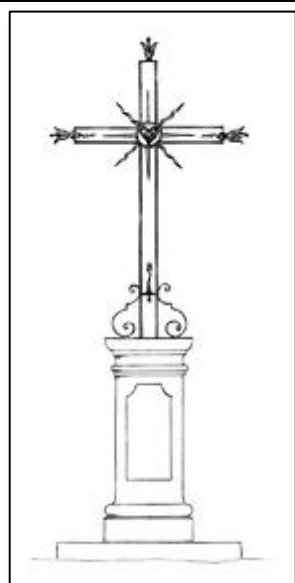


Les extrémités libres de la croix se terminent, vers l'extérieur par des fleurs de lys en tôle estampée avec graine saillante (similaires à celles de l'autre croix du cimetière). Des perles assurent la liaison entre les fleurs et leur fixation sur les plaques de tôle des extrémités.



De l'autre côté des tôles terminales, à l'intérieur des montants de la croix, ont été fixées des vrilles ou queues de cochon identiques à celle vue en partie basse de la croix. La fixation de ces vrilles aux tôles est assurée par une sorte de ganse.

À noter l'absence de décor autre que le Sacré-Cœur et notamment d'instruments de la Passion.



Une petite croix de cimetière relativement simple, avec toutefois un honnête travail du fer forgé. Cette croix s'apparente, pour sa partie supérieure, à celle située quelques mètres plus haut dans le même cimetière de la chapelle St-Maurice de Jougne (réalisation par le même artisan ferronnier?).

Le modèle de croix en fer forgé à structure tridimensionnelle y est esquissé, mais simplifié, la croix restant sans séparation entre fût et partie sommitale. Elle ne comporte pas de globe de liaison et ne présente aucun décor symbolique hormis le Sacré-Cœur.

Il est intéressant de la mettre en relation (piédestal, structure, décor) avec la petite croix Vincent du cimetière de Métabief. On ne peut aujourd'hui que déplorer sa disparition.